

Textes des « Le saviez-vous ? »

N°1 : L'origine du pantalon « tuyau de poêle »

Savez-vous quelle est l'origine du pantalon « tuyau de poêle » ?

Avant le pantalon, les hommes portaient la culotte, vêtement masculin de dessus qui couvrait de la ceinture aux genoux. Les célèbres Sans-Culotte de la Révolution de 1789 étaient appelés ainsi car ils refusaient de porter ce vêtement symbole de l'Ancien Régime. C'est véritablement vers 1830-1850 que le pantalon, tel que nous le connaissons aujourd'hui, fait son apparition officielle. Il porte alors le nom de « tuyau de poêle ». C'est le dandy anglais *Beau Brummell* qui le popularise en Angleterre, puis en France.

N°2 : Les parfums d'Orsay

Savez-vous qui a créé les parfums d'Orsay ?

C'est le Comte d'Orsay, dandy célèbre à Londres au début du XIX^e qui a créé les parfums d'Orsay. Passionné par le monde du parfum, il avait fait aménager un laboratoire dans ses résidences, à Londres et à Paris. Il a d'abord créé « L'eau du Bouquet » pour son amante Lady Blessington qui souhaitait porter un parfum fleuri et non musqué comme c'était l'habitude à cette époque. Après le succès de cette première essence et inspiré par sa maîtresse, il a créé de nombreux parfums. Après sa mort en 1852, il a laissé à ses héritiers un précieux héritage olfactif avec des fragrances mythiques présentées dans des flacons de cristal aux formes insensées.

Ainsi naquit la maison de parfums d'Orsay qui porte encore aujourd'hui le nom du Comte. Le parfum « L'eau de bouquet » est officiellement lancé en 1865 et rebaptisé « Etiquette bleue » en 1908. D'autres parfums de la gamme font référence au Comte : *La Rose d'Orsay* (1908), *Le Chevalier d'Orsay* (1911), *L'eau de Cologne d'Orsay* (1912), *Mystère d'Orsay* (1915) et *Le Dandy* (1923, réédité en 2010).

N°3 : Les diverses appellations des dandys

Savez-vous qu'elles étaient les différentes appellations des dandys ?

Les dandys ont porté tout au long du XIX^e plusieurs noms. Mais, ces différentes appellations ne recouvrent pas toujours le phénomène du dandysme.

Le *muscadin* désignait au XVIII^e un jeu fat d'une coquetterie ridicule dans sa mise et ses manières. Le *fashionnable* était l'homme à la mode en Angleterre au début du XIX^e. En France, on l'appelait *lion* (1830-1860). Le *gandin* était un jeune élégant raffiné et plus ou moins ridicule. Le *gommeux* était un jeune homme que son élégance excessive et son air prétentieux rendaient ridicule. Le *petit crévé* était le fils d'un parvenu parisien au Second

Empire vivant des rentes de ses parents. Le *cocodès* était, à la fin du XIX^e, un dandy parisien fat et ridicule aux manières et à la toilette excentriques.

D'autre part, sous Louis-Philippe, les hommes distingués et les aristocrates portaient des gants jaunes. Par métonymie, un *gant jaune* est devenu le surnom d'un homme élégant, d'un dandy.

N°4 : Le duc de Lauzun

Savez-vous qui était le duc de Lauzun ?

Antoine Nompar de Caumont (1633-1723), marquis de Puyguilhem, comte de Saint-Fargeau, devenu premier duc de Lauzun (1692), est un célèbre militaire, gentilhomme et courtisan du XVII^e. Après avoir été Cadet de Gascogne, il devient Capitaine des Gardes du Roi et Colonel général, ainsi que favori de Louis XIV. Mais, leurs relations connaissent des hauts et des bas. En effet, croyant que tout lui est permis, Lauzun va jusqu'à disputer la conquête de Mme de Valentinois avec le souverain, ce qui lui vaut un séjour à la Bastille, suivit bientôt d'un autre pour avoir insulté Mme de Montespan.

Connu sous le nom de Puyguilhem, Lauzun est un séducteur invétéré. Il accumule les conquêtes féminines. Il plaît aux femmes sans les aimer. A Venise, à Florence, il a le même succès qu'à Paris. Même la reine de Portugal veut l'épouser avant qu'elle ne monte sur le trône. Mais, sa plus grande conquête est Mademoiselle de Montpensier, petite fille de Henri IV, dite La Grande Mademoiselle. Elle, qui a dédaigné tant de princes et manqué d'épouser Louis XIV, soupire, à l'âge de quarante-quatre ans, pour un simple gentilhomme. Trois mois après un premier entretien, elle lui déclare sa passion par un billet. Lauzun n'ose en croire ses yeux. Le lendemain, Mademoiselle le lui répète mille fois : il feint d'en douter encore. Il faut alors que Mademoiselle le persuade par ses larmes. Louis XIV consent à leur mariage, mais, sous la pression de son entourage, se ravise trois jours plus tard. Peu après, Lauzun est arrêté sur ordre du roi (1671). Mademoiselle de Montpensier qu'il a sans doute épousé en secret obtient sa libération en 1681. Mais, les amants se séparent en 1684, car Lauzun mène une vie bien trop aventureuse. En 1692, ayant retrouvé les faveurs de Louis XIV, il est nommé duc de Lauzun.

Barbey voit en lui un grand dandy. D'autres pensent qu'il n'est qu'un pantin, un bouffon de cour pour Louis XIV et que le véritable dandy est en fait Mademoiselle de Montpensier.

N°5 : Le mythe du Pierrot lunaire

Savez-vous en quoi consiste le mythe du Pierrot lunaire ?

Depuis les années 1830, les mimes Deburau ont popularisé le personnage de Pierrot, dont la vocation traditionnelle est sa double appartenance terrestre et lunaire. Mais, si celui-ci est omniprésent tout au long du XIX^e, c'est parce que d'une part il incarne la double condition de l'homme et de l'artiste, ainsi que les difficultés de la création, d'autre part il représente le monde magique du théâtre et des masques qui fait rêver.

L'imaginaire de la fin du siècle voit dans la blancheur de la lune un masque, voire une tête décollée, comme dans *Le Pierrot lunaire* d'Albert Giraud (1884), dont s'est inspiré Arnold Schönberg. C'est ainsi que le personnage à la peau blanchâtre de Pierrot, figé dans son costume blanc, se retrouve dans l'esthétique nocturne des symbolistes.